

RAPPORT

Du comité spécial nommé pour s'enquérir de la possibilité et du coût probable de l'ouverture d'une voie de communication directe entre le réseau de chemins de fer du Canada et les eaux navigables du Yukon.

SÉNAT,
CHAMBRE DE COMITÉ No 2,
MERCREDI, 18 mai 1898.

Le comité spécial du Sénat nommé pour s'enquérir de la possibilité et du coût probable de l'ouverture d'une voie de communication directe entre le réseau de chemins de fer du Canada et les eaux navigables du Yukon, ainsi que des avantages qui en résulteraient pour le commerce du pays, avec pouvoir de quérir personnes, papiers et documents, d'employer les personnes qu'il jugera nécessaires aux fins de cette enquête et de faire rapport de temps à autre, a l'honneur de faire son troisième rapport comme suit:—

Votre comité a l'honneur de faire rapport qu'il a entendu les témoignages des messieurs suivants, qui sont par leur connaissance professionnelle, ou grâce à leur résidence, capables de procurer des renseignements d'un caractère pratique et dignes de confiance sur les faits que votre comité désirait connaître, savoir:

L'honorable sénateur Reid, de Quesnelle, dans le district de Caribou, Colombie-Anglaise;

L'évêque Grouard qui, depuis 1862, a résidé, comme missionnaire, dans le bassin de la rivière Mackenzie;

M. Oliver, d'Edmonton, député d'Alberta, à la Chambre des Communes;

M. Bostock, de Kamloops, député de la Colombie-Anglaise;

M. Marcus Smith, ingénieur civil, engagé dans les explorations faites en 1879 et 1880;

M. Dawson, chef du service géologique;

M. Henry McLeod, ingénieur civil;

M. St. Cyr, du bureau des arpenteurs fédéraux, employé, en 1897, à une exploration faite dans la région du lac Teslin et de la rivière Tuya à l'est;

M. Jennings, qui a pris part aux explorations du chemin de fer Canadien du Pacifique, et à celles de l'année dernière dans la région du lac Teslin et de la rivière Stikine;

M. McConnell, du service géologique;

M. P. C. Pambrun, qui est né au petit lac de l'Esclave (*Lesser Slave Lake*) et qui a passé sa vie dans cette région;

M. le D^r Wills, ci-devant de la police à cheval, et le lieutenant-colonel Lake, quartier-maître général.

Il y a plusieurs routes, à l'est des montagnes Rocheuses, qui mènent au Yukon. L'une d'elles part d'Edmonton et se dirige vers le nord jusqu'aux vallées des rivières Nelson, Liard et Pelly.

La suivante se dirige par la passe de la rivière au Pin (*Pine River*), à cinquante milles au sud du Fort-Saint-Jean, situé sur la rivière de la Paix, jusqu'au Fort-MacLeod.

Une troisième se dirige par la passe Tête-Jaune (*Yellow Head Pass*) jusqu'au même point—le Fort-MacLeod—situé près de la tête des eaux de la rivière au Panais (*Parsnip River*), dans le district de l'Omenica.